

Raspoutine et la fin des Romanoff

Nous sommes en 2017, il y a 100 ans c'était la Révolution d'octobre et la mort de Raspoutine. Un personnage qui, aujourd'hui encore, a conservé tout son mystère et suscite toujours autant de polémique. Sur cet homme, il reste une grande zone d'ombre. C'est un terrain où se mêlent dans cette fin de siècle le mysticisme, le symbolisme et l'occultisme.

Né en 1871 dans un petit village du nord de la Sibérie, d'un père alcoolique, il a une jeunesse agitée et commence à se faire remarquer très tôt par un talent de guérisseur, par imposition des mains à la fois sur le bétail et sur les villageois. Puis Raspoutine va appartenir un temps à une de ces sectes qui abondent dans cette ancienne Russie, la Secte du Pardon. Elle a une étrange pratique pour le moins originale, qui consiste à pécher le plus possible pour obtenir... le plus de pardon. Le goût de la débauche qu'il va pratiquer toute sa vie n'est sans doute pas étrangère à cette pratique, pour ce jeune homme déjà doué d'un appétit sexuel proche de l'érotomanie. Son aspect est repoussant : crasseux, grossier, illettré jusqu'à l'âge de 20 ans, il a pour lui un magnétisme certain, une mémoire fabuleuse, et retient au mot près un texte de trois pages, après l'avoir lu une seule fois.

Ce personnage va rencontrer la famille impériale et en devenir un intime grâce à ses relations, son don de guérisseur, sa clairvoyance, son intelligence et sa ruse, et il va devenir très proche du Tsar. La tsarine, préoccupée par la santé de son fils le tsarévitch Alexis, qui souffre d'hémophilie, l'avait fait venir en 1907 à son chevet. L'unique garçon du couple, qui a par ailleurs trois filles, se porte mieux à son contact puis guérit très vite.

Raspoutine va devenir durant presque dix ans un familier du palais impérial. Et pourtant la roche Tarpéenne est près du capitole, monté dans les sommets il n'en tombera que de plus haut. Il va être victime d'un complot ourdi par la propre mère du Tsar, avec l'aide du Grand-Duc, afin de l'éliminer car considéré comme facteur d'instabilité dans les affaires de l'État – c'est en tout cas une des thèses parmi d'autres - et il sera assassiné le 29 décembre 1916.

Cent après sa mort, son ombre continue toujours de planer sur l'Histoire. Tout le monde connaît son nom ! Il y a bien plus de films sur lui que sur Lénine ou Trotski, on le trouve même sur un CD de Boney M. ! Le paysan sibérien continuera pendant longtemps à faire parler, et pour une raison très simple : autour de lui, il y a un univers extraordinaire où se mêlent les tsars, les palais, Saint-Pétersbourg, Tchekhov, Stravinski ou encore les Ballets russes. Il représente la quintessence de cette époque.

Une histoire passionnante, servie par une conférencière de talent Marie-Josée Rizzi ce vendredi à la Médiathèque de Vence, avec des projections de documents choisis. Les applaudissements en fin de conférence étaient amplement mérités.

Raymond ARDISSON
Photos R.A. / Internet